



CIE LA LUNE BLANCHE

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Bonjour

Texte de Claude Ponti



Dessin de SIRA maternelle Jules Ferry

Compagnie la lune blanche 28 route d'Orléans 41500 Mer
Contact : 02.54.81.05.43 / cielaluneblanche@orange.fr / cielaluneblanche.fr

Spectacle *Bonjour* texte de Claude Ponti

Interprètes : Leslie Bouchet et Korotoumou Sidibé

Violon : Leslie Bouchet

Mise en scène et scénographie : Jean-Michel Rivinoff

Costumes : Marie Lonqueu

Musique : Extraits du double concerto pour violon de Jean-Sebastien Bach

Durée : 25 minutes

L'histoire

C'est l'histoire de la rencontre de Koua et Hétoi qui pour commencer se disent bonjour. Puis d'un mot à l'autre sont Mouche, Ibis, Lapin, Vache, Eléphant-fourmi, jusqu'à faire pipi ici mais c'est interdit....

Thèmes

Le langage

Le jeu

La rencontre de l'autre (altérité)

L'amitié

L'imaginaire

L'interdit

Parti pris

Le spectacle est conçu comme un jeu entre deux enfants, dans la cour, au parc... Ils n'ont rien d'autres pour jouer que leur échange de paroles et leur corps. Ils se rencontrent pour la première fois, font connaissance, jouent et se séparent. Guidés par le texte, nous avons fait ressortir l'humour de l'auteur et la joie de jouer ensemble. Les petits et grands spectateurs sont placés au plus près de la représentation. Ils la partagent comme s'ils y étaient intégrés.

Début du texte

KOUA : Bonjour !

HETOI : Bonjour !

KOUA : Comment tu t'appelles ?

HETOI : Hétoi

KOUA : Moi ? je m'appelle Koua

HETOI : Quoi ?

KOUA : Je m'appelle Koua

HETOI : Tu t'appelles comment ?

KOUA : Koua

HETOI : Quoi ?

KOUA : Je te l'ai dit, je m'appelle Koua, et toi ?

HETOI : Tu t'appelles Koiétoi ?



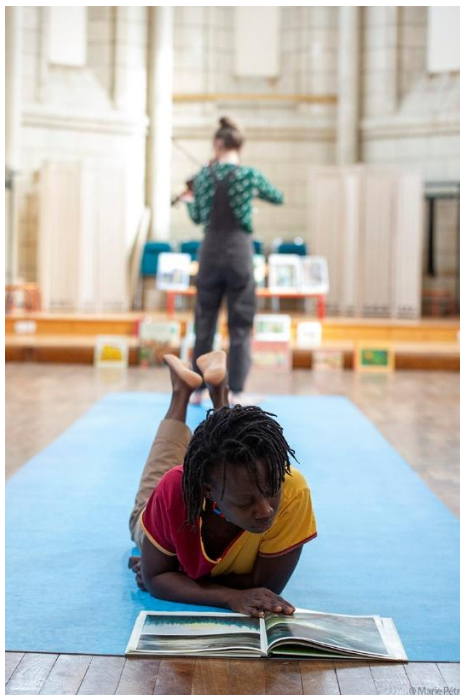
Dessin de ELSEM maternelle Jules Ferry

Photos en répétitions

Nous avons régulièrement travaillé le spectacle en présence d'enfants de la maternelle à la primaire



Répétition avec une classe de l'école Abbé Regnard de Pithiviers (45)



*Répétition à l'école Mirabeau de Chinon (37)
Tout est là. Costumes, un décor simple, très peu d'accessoires*

Bonjour se raconte avec le texte et le corps



Notions pédagogiques

Le spectacle aborde de nombreux sujets. Ceux-ci peuvent être à la source d'échanges avec les enfants avant ou après la représentation. Sans être exhaustif, nous vous présentons quelques grandes notions qui ont motivé notre travail ou sont apparues pendant les répétitions. Elles ont guidé nos rencontres avec les enfants, évidemment en les adaptant aux âges.

D'abord rappeler que Claude Ponti est avant tout un grand illustrateur, raconteur d'histoire. Mais exceptionnellement, il a écrit des petites pièces de théâtre, sans image évidemment. *Bonjour* en fait partie. [Le texte est le moteur unique de ce qui va produire de l'imaginaire. Donc, tout est dans le langage.](#)

« *Il faut que ça chante et que ça ait du sens* » Claude Ponti

Le langage

- **Le son est le sens et le sens est le son**

Les mots sont des outils du quotidien pour faire passer des messages à l'autre, exprimer des idées, des envies, donner son avis. Mais dans sa grande richesse, la langue française peut devenir une forêt où l'on se perd :

- entre le son et l'image du mot sur la page
- entre ce que l'on entend et ce que l'on comprend
- entre deux notions proches comme « ici » et « là »

Dans *Bonjour* l'auteur s'en délecte et s'en amuse, [tout devient Jeu](#). Il sait très bien que le jeune enfant est encore dans la découverte et qu'il construit chaque jour son langage. Sans connaître le sens des mots, il est avant tout attentif à leur musicalité. Pour l'enfant, le son et le rythme font sens. Ils sont sources de confusion, de dérapage, de babillage, de mots tordus.

[Il est amusant de montrer aux enfant qu'un même son n'a pas les mêmes signes sur la page](#)

- [Koua / Quoi / Koi](#)
- [Hétoi / et toi](#)
- [Cou / coup / coût](#)
- [Je m'appelle Lou et je suis un loup](#)

- **Les jeux de mots et autres trouvailles**

L'univers de Claude Ponti nous invite aux jeux de mot et aux trouvailles linguistiques. Très vite on s'aperçoit que même si *Bonjour* est une pièce de théâtre, elle a la saveur,

l'intelligence et le foisonnement créatif de ses albums illustrés. Les noms Koua et Hétoi des deux personnages sont des inventions courantes dans l'univers de l'auteur : Foulbazar, Métébouché, Parci et Parla, le célèbre Anne Hiversaire et tant d'autres qui sont des inventions linguistiques que l'on retrouve dans *Bonjour* :

« *alors maintenant tu t'appelles Koi Koi Sanrienaubout ! Mais plus Koi Toucourt...* »

Ici, la langue devient jeu et invention.

[Avec les enfants on peut chercher dans l'œuvre de Ponti tous les noms bizarres ou inventer d'autres.](#)

- **Les troubles du langage et troubles « DYS » (notamment la dyslexie, la dysorthographe et la dysgraphie)**

Si le langage chez Claude Ponti est un jeu de confusion volontaire qui fait rire, il permet d'aborder les véritables confusions que sont les troubles du langage dont souffre un certain nombre d'enfants et d'adultes. Il est intéressant de les identifier selon l'âge des enfants qui assistent à une représentation. On se trompe dans le langage par méconnaissance, par inattention mais parfois à cause d'un dysfonctionnement.

Claude Ponti lui-même a évoqué sa dyslexie et son mutisme : « J'invente des mots mais qui me viennent dans l'instant [...] j'ai tendance à mélanger les syllabes ».

Ainsi, par l'invasion d'une voyelle dans le langage cela vient troubler notre perception de la phrase mais nous ouvre la possibilité de jouer. Dans *Bonjour*, le personnage Koua remplace toutes les voyelles par la lettre « i » ce qui donne par exemple « I clir di li line » pour « au clair de la lune ».

[Comme Claude Ponti, nous pouvons remplacer les voyelles par une autre en rappelant aux enfants l'utilité de la consonne pour faire syllabe. La consonne comme son nom l'indique fait sonner la voyelle qui, elle, harmonise les consonnes pour faire syllabe.](#)

- **Le déchiffrement des signes.**

La langue sur la page se transforme en signes, elle devient écriture, nous apprenons dans notre petite enfance à la déchiffrer. Les signes de l'écriture sont abstraits et l'enfant fait un rapprochement entre le signe sur la page et le son qu'il produit en déchiffrant son image. De l'écriture, il passe à la lecture. Dans notre spectacle *Bonjour*, nous sensibilisons l'enfant à cette notion. L'espace est composé d'un chemin bleu et les enfants sont assis tout le long, de chaque côté. Dans cet unique décor sont posés à une extrémité un livre illustré de Claude Ponti, qui représente le dessin et l'écriture, et à l'autre extrémité la copie d'une ancienne partition de Bach qui sera déchiffrée par une des actrices violoniste. Ainsi les enfants constatent qu'un autre type d'écriture se lit et

produit un son. Et dans les deux cas c'est l'apprentissage qui nous permet de déchiffrer un son : une note ou un mot.

Le remplacement des voyelles d'une phrase par une voyelle unique crée un trouble, nous l'avons évoqué, mais cela peut être aussi entendu comme une langue étrangère dont la sonorité au fur et à mesure du spectacle devient compréhensible, nous apprenons à l'entendre. Elle devient un peu plus familière. Il en est ainsi pour tous les êtres et toutes les choses qui nous sont inconnus. Il y a toujours la possibilité d'apprendre et de comprendre. C'est un jeu d'essayer de le faire soi-même avec un « a » un « u », ainsi de suite.

L'ouverture du spectacle invite les enfants à entendre ce qui nous est étranger. Chacune des actrices va dire « bonjour » en s'adressant au public dans différentes langues, reconnues parfois par des enfants quand on leur demande à la fin du spectacle. Sachant qu'en France un enfant sur quatre grandit avec plusieurs langues.



L'altérité

- **Rencontrer l'autre**

Bonjour pose une question toute aussi simple que son titre. Que se passe-t-il quand on dit bonjour ? Quel espoir ou quelle déception cela engendre-t-il ?

Lorsque nous disons « bonjour » à une ou un autre, qui plus est, si elle ou il nous est inconnu-e, nous espérons une réponse. Si elle ou il ne nous répond pas la rencontre devient difficile voire impossible. Si la réponse nous parvient, c'est un début, un échange possible, une amitié, une aventure. C'est le début de l'altérité.

L'autre n'est pas soi. Il ne peut donc pas toujours comprendre ce à quoi on pense. Ce que l'on veut. Koua et Hétoi sont différents. Au début, ils sont chacun dans leur coin. Koua déclenche avec une certaine peur la rencontre avec Hétoi. Au début, ils ne se comprennent pas, confusion dans le langage, puis ils parviennent à s'entendre, cherchent à se connaître, toujours sur l'impulsion de Koua, et finissent par jouer ensemble, à nouveau se chamaillent et se rabibochent. Ils cherchent à inventer un monde qui leur est commun.

Il est intéressant, avec les enfants, de questionner qui est l'autre en face de soi. Il est différent, c'est sûr. Peut-être même, en apparence, très différent. Est-ce que cela empêche ou non de se comprendre ? Qu'est-ce qui fait qu'on se rapproche de l'autre ? Y a-t-il autant de différences que l'on croit ?

Koua et Hétoi sont différents. Ils ne se connaissent pas. Ils parlent différemment. Pourtant, ils réussissent à se comprendre et à créer un échange à partir d'un simple bonjour. Pourquoi ?

- **Le jeu et l'imaginaire**

Dans la mise en scène que nous proposons, le jeu est partout : jeu de mot, jeu de théâtre, jeu de musique, jeu de corps et bien sûr jeu avec les enfants. Ils sont placés en bifrontal, c'est-à-dire de chaque côté du chemin bleu qui définit la scène. Ils sont en miroir, avec les actrices au milieu. Ils sont quasiment intégrés au spectacle et ils regardent le jeu des actrices comme on regarde des enfants jouer dans la cour de l'école. La mise en scène ne reprend pas les codes habituels du théâtre : le noir avant de commencer, les lumières, le son, une scène qui met le spectateur à distance.

On peut demander aux enfants s'ils ont déjà vu un spectacle, s'ils connaissent d'autres formes de spectacle, s'ils savent pourquoi on appelle cela « un spectacle vivant ».

Nous avons dépouillé la mise en scène pour être au plus près des enfants. Sans accessoire, sans costumes significatifs et sans artifice technique. Seul le jeu des actrices raconte l'histoire et convoque l'imaginaire. Les enfants le font aussi.

Comme dans la mise en scène, on peut leur demander comment ils font un arbre, un lapin, un éléphant, une grenouille. C'est quoi l'imaginaire, c'est quoi inventer ?

Toujours dans le cadre de cette notion de jeu et d'imaginaire, dans notre mise en scène, le personnage de Hétoi est musicienne. C'est une ouverture pour les enfants qui n'est pas dans le texte original. La musique est une porte qui s'ouvre sur l'imaginaire et la rêverie. Elle n'est pas sens, à la différence d'un mot. Elle est sensation, ressenti, comme le langage. Elle s'écoute, elle est son comme le mot.

L'interdit

Par un dérapage du langage, l'auteur glisse vers un thème qui a été ou est encore une procuration essentiel de l'apprentissage chez l'enfant : faire ou ne pas faire pipi. On en sourit, l'auteur s'en amuse. Mais nous savons que pour l'enfant ça peut être source d'angoisse, de honte, de remontrances et d'interdits. Heureusement c'est une victoire et

une joie quand l'enfant arrive à le faire tomber là où et quand il veut. Sujet tabou mais tellement essentiel.

« Le mot « continence » est utilisé plutôt que le mot « propreté », qui sous-entendrait qu'avant cette acquisition les enfants seraient « sales ». La continence ne s'enseigne pas à l'enfant, il va en faire l'acquisition par lui-même, comme la marche. Ce n'est pas en faisant marcher l'enfant qu'il marchera, ni en le mettant sur le pot qu'il sera continent. Nous pouvons faire confiance à l'enfant, dans son rythme de développement. Ne pas accélérer cette acquisition permet d'éviter que des angoisses soient associées à la continence. Ce qui ne signifie pas s'en désintéresser. Au contraire ! » Myriam Rasse, psychologue

Interventions

Nous avons très souvent accompagné les représentations de rencontres :

- Soit sous la forme d'un échange avec les enfants, juste après.
- Soit sous la forme d'ateliers plus construits avec des outils que nous avons modestement inventés au fur et à mesure de nos échanges avec différentes classes.

Chaque intervention s'adapte au niveau scolaire des enfants, au temps que l'on peut y consacrer et à l'espace dans lequel la rencontre se déroule.



Bibliographie

La trijolie 2 :

Bonjour suivie de *Où sont les mamans ?* Claude Ponti. Ed. Ecole des Loisirs

La trijolie 1 :

La pantoufle, Claude Ponti. Ed. Ecole des Loisirs

Ma vallée – Album illustré, Claude Ponti. Ed. Ecole des Loisirs

Pipi au lit, Catherine Dolto, Colline Faure-Poirée. Illustration Robin. Ed. mine de rien

Jeu et réalité, D.W.Winnicott. Ed Gallimard

Merici i brivi!

Adelaide

